

# Le Petit Provençal

Samedi 4 Août 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-71, 39-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 5 cent. - N° 14,790

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

## LA GUERRE

### Sanglant échec d'une attaque allemande à Cerny

#### VIOLENTE LUTTE D'ARTILLERIE SUR LES DEUX RIVES DE LA MEUSE

Paris, 3 Août.

Le ministre de la Marine a déposé un projet de loi tendant à assimiler pendant la durée de la guerre tous les services au service de la mer au point de vue des conditions à remplir pour l'avancement dans les différents corps de la marine.

Les fonctions assimilées au commandement à la mer pour l'avancement dans les corps des officiers de marine seront définies par décrets rendus sur la proposition du ministre de la Marine.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 3 Août.

Jamais on n'avait vu en cette saison un temps plus exécrable que celui qui règne depuis quelques jours dans le Nord et jusqu'à Paris. Il pleut sans discontinuer et l'on peut s'imaginer l'effet de ce déluge dans ces plaines du Nord, basses, marécageuses, coupées de canaux et de rivières. L'ennemi n'a pas moins contre-attaqué avec sa violence habituelle et aussi avec l'insuccès répété. D'après tous les renseignements qui précèdent, ses pertes sont très lourdes.

Comme, d'autre part, les armées franco-britanniques opèrent d'après une méthode et avec des moyens tels que le mauvais temps peut retarder leur action mais non empêcher l'ennemi qui est exactement renseigné d'après toutes les nouvelles ordinaires. C'est d'ailleurs ce qui explique la fureur et la constance de ses contre-attaques et aussi de ses tentatives également infructueuses sur les autres parties du front.

Le général Korniloff, qui remplace Broussiloff en tant que commandant des armées russes, est un grand soldat.

MARIUS RICHARD

## La Situation ministérielle

Un Remaniement du Cabinet Ribot

La démission de l'amiral Lacaze et de M. Denys Cochin. — Le cas de M. Albert Thomas. — Un Conseil des Ministres.

Paris, 3 Août.

Les journaux disent que depuis quelques jours on avait l'impression, dans les milieux parlementaires, que des divergences de vues s'élevaient parmi les membres du Cabinet et que l'accord était en danger. Les conseils du gouvernement. On prêtait même au président du Conseil l'intention de proposer, après le départ des Chambres, à un remaniement de son ministère qui serait à l'heure actuelle manqué de cohésion et d'unité. Ce remaniement, que M. Ribot avait voulu retarder de quelques jours, devient aujourd'hui une suite de démissions. Deux membres du Cabinet, M. l'amiral Lacaze et M. Denys Cochin, ont démissionné. D'autres démissions se produiraient-elles encore ?

On annonce que le groupe socialiste unifié doit se réunir ce matin pour examiner si le maintien au pouvoir de M. Albert Thomas est encore possible, à la suite du départ de M. Ribot sur la politique générale et s'est accusé de façon très nette, une rupture entre une fraction socialiste et son gouvernement. M. Albert Thomas serait-il démissionnaire aujourd'hui ? Quel qu'il en soit, il est possible que le président du Conseil soit amené sans tarder, à la suite de la retraite de l'amiral Lacaze et de M. Denys Cochin, à un remaniement assez étendu de son Cabinet.

Les ministres, réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation ministérielle et diplomatique.

Le président du Conseil a soumis à la signature du président de la République, un décret aux termes duquel M. Painlevé, ministre de la Guerre, est chargé de l'intérieur du ministère de la Guerre.

M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, qui était présent à la première partie de la séance du Conseil, s'est retiré avant la fin de la délibération pour aller assister, à la Chambre, à la réunion du groupe socialiste unifié, dont il fait partie.

## A la Commission de la Marine

Paris, 3 Août.

La Commission de la Marine de guerre s'est réunie ce matin, au Palais-Bourbon, sous la présidence de M. Chaumet, et a débattu de la situation ministérielle. Elle doit demander ses pouvoirs à la Chambre aux opérations navales du mois d'août 1917 et aux événements de Grèce. La Commission se réunira de nouveau ce soir pour décider à quel moment elle saisira la Chambre de sa demande.

## L'attitude du parti socialiste

et M. Albert Thomas

Paris, 3 Août.

Au cours de la réunion qu'il a tenue ce matin, le groupe du parti socialiste a examiné la situation qui lui a été faite par le vote

d'hier et a discuté le cas de M. Albert Thomas.

La discussion a été longue et animée. MM. Jules Guesdès et Albert Thomas étaient présents. Ce dernier a déclaré de façon formelle que dans le cas où il serait amené à se retirer du gouvernement, il ne cesserait de combattre dans son propre parti les tendances minoritaires et d'apporter tout son concours à tout gouvernement de Défense nationale.

De nouvelles adhésions se sont ajoutées à la proposition de la Commission administrative permanente du parti socialiste : MM. Camille, Emile Dumas, Fournier, Prunier, Lamendin, Bouzée et Vigne.

L'opinion générale est que M. Thomas restera au gouvernement, mais rien n'a été décidé sur le point de savoir si se réunira de nouveau cet après-midi à la Chambre vers 5 heures.

## LA RÉVOLUTION RUSSE

Les mesures du gouvernement et de l'armée

Pétrograde, 3 Août.

M. Koreskij a publié un ordre interdisant provisoirement pendant les opérations militaires en cours, toute assemblée de délégués militaires ou Congrès de Comité régimentaire.

La douzième armée a décidé que tous les soldats provenant des unités dissoutes à la suite d'insoumission ou de refus de participer

## SUR NOTRE FRONT

### La Bataille des Flandres

L'ennemi renouvelle ses contre-attaques mais il est partout repoussé

Paris, 3 Août.

Le Dailly Mail annonce que le kaiser a convoqué un Conseil de guerre qui s'est tenu jeudi à Bruxelles. Hindenburg, Ludendorff, le prince héritier Rupprecht de Bavière, le prince Albrecht, l'amiral von Capelle et différentes autres personnalités politiques et militaires y assistaient.

## Communiqué officiel anglais

3 Août.

Le temps demeure pluvieux et orageux. L'ennemi a renoué, au début de la nuit, ses tentatives pour nous rejeter de nos positions de Infantry Hill (est de Monchy-lez-Preaux).

Après un violent bombardement préparatoire, les Allemands ont attaqué sur un front d'environ deux mille cinq cents mètres par endroits deux points à prendre à pied un moment dans quelques éléments de notre tranchée de première ligne.

Des contre-attaques qui nous ont valu un succès de deux points, nous ont déjà rendu une partie de terrain perdu.

L'ennemi a, en outre, tenté, au cours de la nuit, des coups de main sur nos tranchées au sud-est de Quœnt et a attaqué un de nos nouveaux postes au nord-ouest de Warcourt. Il a été partout repoussé.

## L'état-major américain

assistait à la bataille

Paris, 3 Août.

Un groupe important d'officiers d'état-major américains sont attendus aujourd'hui à l'état-major général à Paris. Ils assisteront aux opérations des divers services préparant l'offensive franco-britannique.

Ces officiers appartiennent aux services des renseignements, de la stratégie et de l'artillerie. Ils étaient distribués sur tout le front dans les secteurs de leurs spécialités, les armées de l'Est, et ont resté en France, à l'infanterie, etc. Ils ont été admis à interroger les prisonniers après la bataille.

## Les résultats sont acquis

Paris, 3 Août.

Le correspondant du Journal à Londres a reçu du directeur des opérations du War Office les déclarations suivantes sur la dernière offensive :

« Pour se rendre un compte exact de la nature des opérations que nous avons entreprises, il importe de ne pas perdre de vue la tactique suivie depuis de longs mois par sir Douglas Haig. Elle repose sur le choix avant l'attaque d'un certain nombre d'objets précis, l'étendue de l'avance projetée étant toujours limitée par la distance à laquelle l'artillerie peut être employée avec toute son efficacité. La bataille d'aujourd'hui est donc une opération bien nette et délimitée, qui, une fois les objectifs atteints, est terminée. Tout nouveau but en avant sera une opération distincte avec toutes les préparations d'usage.

Le général, tirant à lui une carte du front, a dit à la hauteur du point où l'on se bat actuellement, deux lignes de couleurs différentes se suivant presque parallèles, dit : « Cette ligne jaune que vous voyez, lui, représente au grand quartier le semaine dernière, plusieurs jours avant l'offensive. Elle indique les limites exactes de celle-ci. La seconde, portée en rouge, montre nos positions actuelles d'hier. Comme vous le voyez, les deux

à l'offensive devront porter au bras, un signe distinctif de couleur noire qui leur sera enlevé seulement après que leur conduite au feu les aura réhabilités.

Pétrograde, 3 Août.

Un télégramme du front Sud-Ouest signale la réaction que l'on peut constater dans l'état d'esprit de la 7<sup>e</sup> et de la 11<sup>e</sup> armées. Ces deux armées font face aujourd'hui avec vigueur aux armées allemandes. Elles prennent même en certains endroits l'offensive.

## Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 3 Août.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Nos détachements en reconnaissance et l'intervention prompte et efficace de notre feu ont riposté, hier, à l'activité persistante de l'adversaire sur tout le front. De petites actions d'infanterie ont eu lieu dans la région du mont Falone (est de Gubbio), à Bannocciavara (plateau d'Asiago), sur le col Bricon, au sud-ouest de Col-de-Bois (Tofiane), dans le haut Rio-Bordaglia (Garnina), sur le front de la Sitaone, au sud-est de Cortina, au nord-est de Piva et de Salomno et à l'est de Gorizia.

Quelques courts combats d'artillerie ont eu lieu sur divers points du plateau d'Asiago et du moyen Isère et sur le Carso entre Castagnavice et Boscovazzo.

Sur Tolmino, un de nos aviateurs a abattu un avion ennemi qui est tombé en flammes et en a entraîné un autre en entraînant dans sa chute un avion qui a été détruit ensuite par notre artillerie.

À la suite de la nuit dernière, quelques-uns de nos escadrons aériens ont bombardé et incendié l'aéroport et les ouvrages de défense de Pola, retournant ensuite l'ennemi à leur base. Des avions ennemis ont exécuté quelques courtes avec lancement de bombes sur quelques localités du bas Isère, causant peu de pertes et de légers dégâts.

Le roi de Wurtemberg a adressé à ses troupes un ordre du jour dithyrambique où il n'est pas question de victoire allemande mais de « victoire alliée » et dont voici la conclusion :

« Puis-je le jour n'être pas éloigné où vous obtiendrez par les armes la paix qui doit assurer à votre patrie une nouvelle prospérité, une nouvelle grandeur. Jusque-là, résistez, et si vous résistez comme vous l'avez fait pendant les trois dernières années, alors l'ennemi, sous le poids de sa victoire, nous assurera la victoire. Nous avons pleinement confiance que l'issue de la bataille de Flandres sera la victoire de nos armes. Nous sommes tous certains que la muraille d'hommes et d'acier qui a protégé notre pays pendant trois ans ne sera pas rompue au cours de la quatrième année et qu'elle restera inébranlable jusqu'à ce que nous ayons obtenu la paix et la liberté pour l'Allemagne ».

## Le roi de Wurtemberg à ses troupes

Bâle, 3 Août.

Le roi de Wurtemberg a adressé à ses troupes un ordre du jour dithyrambique où il n'est pas question de victoire allemande mais de « victoire alliée » et dont voici la conclusion :

« Puis-je le jour n'être pas éloigné où vous obtiendrez par les armes la paix qui doit assurer à votre patrie une nouvelle prospérité, une nouvelle grandeur. Jusque-là, résistez, et si vous résistez comme vous l'avez fait pendant les trois dernières années, alors l'ennemi, sous le poids de sa victoire, nous assurera la victoire. Nous avons pleinement confiance que l'issue de la bataille de Flandres sera la victoire de nos armes. Nous sommes tous certains que la muraille d'hommes et d'acier qui a protégé notre pays pendant trois ans ne sera pas rompue au cours de la quatrième année et qu'elle restera inébranlable jusqu'à ce que nous ayons obtenu la paix et la liberté pour l'Allemagne ».

## La Journée Parlementaire

SÉNAT

Paris, 3 Août.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Le Sénat adopte le projet de loi portant ouverture de crédits additionnels au titre de l'exercice 1917 en vue d'accorder aux fonctionnaires et agents de l'Etat des suppléments temporaires de traitement et des compléments d'indemnités pour charges de famille.

## L'utilisation des effectifs

Paris, 3 Août.

Le Sénat a abordé la discussion de la proposition de loi fixant les affectations aux unités combattantes de militaires officiers, sous-officiers et soldats appartenant à l'armée active et à la réserve de l'active (loi Mourier).

Le rapporteur annonce au Sénat de voter le projet. Le Sénat, dit-il, n'a pas cessé de dire qu'il voulait l'égalité devant l'impôt du sang. Plus les militaires se prolongent et plus le respect de ce principe, commandé par l'honnêteté et la justice, importe à la résistance matérielle et à la résistance morale du pays. Très bien ! On ne peut tolérer que la répartition et l'utilisation des charges et des périls se fasse autrement que sous la répartition de nos publications et respect de la loi.

Le rapporteur conclut qu'il faut voter le projet et conclure sur le gouvernement pour une bonne utilisation des effectifs (Approuvés).

Il demeurait à saisir l'occasion de cette discussion pour rappeler que la Commission de contrôle créée pour surveiller l'application des lois et règlements, composée de quatre membres, dont un membre du Sénat, a été créée par la loi du 27 juillet 1917. Cette commission a été motivée par l'impossibilité dans laquelle la Commission de contrôle se trouvait de remplir sa tâche comme elle le désire. Il demande au gouvernement de doter la Commission de contrôle des pouvoirs juridictionnels nécessaires. Il fait que les embarras d'hier et d'aujourd'hui soient pour quelque chose dans la paix victorieuse de demain (Approuvés).

M. Ribot, président du Conseil, donne l'assurance au Sénat qu'il approuve la loi de la Commission de l'Armée et au Sénat, les solutions proposées sur la question qu'il vient de présenter. Très bien !

Les deux articles et l'ensemble de la loi sont adoptés sans modifications.

## La question des loyers

Paris, 3 Août.

Le Sénat entame alors la discussion du projet de loi relatif aux modifications apportées aux loyers à l'égard de la guerre.

Le rapporteur explique que la Commission a tenu à reporter dans le plus bref délai la discussion de la loi pour mettre fin à une situation intolérable. L'analyse du texte voté par la Chambre et dit que l'accord existe sur un grand nombre de points, sauf sur la question de l'indemnité pour laquelle la Chambre a prononcé la distinction que la Commission sénatoriale n'a pas cru devoir admettre. Il examine le texte des indemnités.

« Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — « Ce n'est pas tout, grand-mère... Je n'ai rien dit, sur le moment, aucune importance à ces accusations... »

« Eh bien alors ?... »

« Mais les preuves qu'elles n'étaient point calomnieuses allaient m'être bientôt données... »

« Des preuves... Ah... quand je les aurai vues, ces preuves-là !... »

« Christiane continua : — «

DEBATS DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région du confluent de la rivière Zbrucz, l'ennemi a attaqué nos positions. Après une lutte opiniâtre, nos troupes ont repoussé par endroits sur l'autre rive du Zbrucz, l'ennemi a occupé Lakowka, Trubczyn et Wolkow. Entre le Dniestr et le Pruth, nos troupes reculent vers l'Est. Dans les Karpathes, l'ennemi a forcé nos positions et a occupé Falkow. Au nord de Kimpolung, nos troupes se sont tenues sur la rivière Moldavia. FRONT ROUMAIN. — Sous la pression de l'ennemi, nous avons évacué Kimpolung. Nos troupes se battent sur la rivière Bistritza. Sur le reste du front, fusillade. FRONT DU CAUCASE. — Au nord-est de Kugul, nous avons repoussé les attaques des Turcs. Sur le reste du front, aucun changement. AVIATION. — Dans la région de Chotin, notre aviateur, le capitaine en second Kasako a abattu son troisième avion ennemi. Les aviateurs autrichiens ont été faits prisonniers. Czernowitz occupée par les Austro-Allemands. Bâle, 3 Août. On mande de Vienne, le 3 août : Les troupes austro-hongroises sont entrées ce matin à Czernowitz. Une réaction décisive dans l'armée russe. Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Août. Le commissaire sur le front sud-Ouest communique au ministre de la Guerre que les armées de ce front, sous le commandement du général Korniloff, particulièrement la onzième armée, repoussent actuellement avec vigueur toutes les tentatives de l'ennemi tendant à pénétrer en notre territoire. Au cours de combats acharnés, dans la région de Guastina, la septième armée, dans des attaques impétueuses, a fait des prisonniers allemands. L'état d'esprit des troupes dénote une réaction décisive, qui donne lieu d'espérer que l'armée exécutera le devoir révolutionnaire qui lui incombe. Sur le Front roumain. Paris, 3 Août. Communiqué roumain du 3 août : FRONT ROUMAIN. — Dans la région au nord de Dorna-Watra, les troupes russes occupent les lignes de résistance qui leur ont été assignées à l'ouest de Campulung. Sur le front de la rivière Moldavia, fusillade et faible bombardement d'artillerie. Dans la région montagneuse entre les vallées du Casin et de la Putna, plusieurs contre-attaques ennemies sur le plateau de Matra. Les troupes roumaines ont fait soixante-dix prisonniers. Sur la Putna et sur le Scire, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie. Dans divers secteurs, de nombreuses unités ennemies de reconnaissance ont été repoussées. Calme sur le Danube jusqu'à la mer Noire.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Les Anglais reprennent le Village de Saint-Julien

Communiqué officiel

Paris, 3 Août. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, situation sans changement. Le mauvais temps continue. Journée relativement calme sur la plus grande partie du front, au nord de l'Aisne. A l'est de Cerny, les Allemands ont tenté d'aborder nos lignes ; arrêtés par nos feux, l'attaque ennemie a complètement échoué. Sur les deux rives de la Meuse, activité intermittente des deux artilleries. Rien à signaler sur le reste du front. repoussés cette nuit au nord-est de Gouzeaucourt et au sud-ouest de Fontaines-Croisilles. Des raids ont été effectués avec succès par nos troupes sur les tranchées ennemies au sud de Lombertzyde. Le chiffre des prisonniers faits par les Alliés au cours des opérations du 31 et du 1er juillet, s'élève à six mille cinq cent vingt-deux, dont cent trente-deux officiers.

Communiqué anglais

3 Août, 21 h. 40. Nos troupes ont repris possession aujourd'hui du village de Saint-Julien. Des formations d'infanterie qui se massaient au nord de la voie ferrée à Roulers, en vue d'une nouvelle contre-attaque, ont été dispersées par nos tirs d'artillerie. L'attaque n'a pu se développer. Nous avons effectué cette nuit une progression au sud de Hollebecke. L'est de Monchy-lez-Preaux, l'ennemi a été rejeté de la presque totalité du terrain conquis par lui au cours de l'attaque de la nuit dernière. Des coups de main allemands ont été

LA BATAILLE DES FLANDRES

Remarquables exploits des aviateurs britanniques

Londres, 3 Août. Les correspondants de presse du front britannique rapportent certains exploits remarquables accomplis par des aviateurs britanniques au cours de l'offensive du 21 juillet. Les avions anglais ont été chargés de nuages bas. Les aviateurs purent voler à une altitude moyenne de 150 mètres et se maintenir continuellement à une soixantaine de mètres du sol. Quelques-uns descendirent plus bas encore, comme des hirondelles par un temps de pluie. Ces avions essayèrent très fréquemment le feu de l'infanterie et des tranchées au sol. De temps en temps, l'ennemi riposta à coups de mitrailleuses, l'aviateur britannique fut tué et plusieurs autres furent blessés. Un avion allemand à cheval et dispersa un avion ennemi piqué de l'air et s'écrasa. Un avion britannique à l'improvise un aéroplane ennemi, atteignant deux hangars avec des bombes, puis volant plus bas que les autres, il se posa sur le terrain, puis se releva et repartit. Un avion britannique à l'improvise un aéroplane ennemi, atteignant deux hangars avec des bombes, puis volant plus bas que les autres, il se posa sur le terrain, puis se releva et repartit.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Londres, 3 Août. Le mécanicien en chef du navire anglais Belgin-Prince, de Newcastle, a fait le récit du torpillage de son navire et de l'attaque du commandant du sous-marin allemand, qui espérait remonter son crime. Voici le récit tel que le rapporte la Press Association : « Une torpille toucha le navire à l'arrière. Aussitôt après, le steamer donna une forte bouée et l'équipage embarqua dans les canots. Le sous-marin allemand signala à cinq canots de venir le long du bord. Le capitaine fut fait prisonnier et descendu à l'intérieur du sous-marin. Le reste de l'équipage reçut l'ordre de monter sur le pont du sous-marin. Les Allemands prirent toutes les ceintures de sauvetage, sauf à huit matelots. Les avions furent entendus, nos sentinelles furent brisées à coups de hache. Ensuite l'équipage du sous-marin remonta et ferma les capots, puis le sous-marin se mit en marche. Le sous-marin allemand fut repéré par le sous-marin britannique. Nous fûmes tous précipités à l'eau et beaucoup périrent dans le tourbillon. J'avais une ceinture de sauvetage et je me trouvais seul avec un appareil de plongée. Je me suis maintenu à l'appareil au-dessus de l'eau jusqu'à ce que le sous-marin allemand se soit levé. Je suis tombé à l'eau et j'ai été ramassé par un canot de sauvetage. Je suis maintenant à l'hôpital, mais je pourrai parler. »

LA BATAILLE DES FLANDRES

Londres, 3 Août. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Londres, 3 Août. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Londres, 3 Août. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués.

LA BATAILLE DES FLANDRES

Londres, 3 Août. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués. Le Syndicat national des marins et chauffeurs de navires déclare qu'il boycottera tous les navires portant des délégués.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 3 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 2 août : Faible activité de l'artillerie sur l'ensemble du front, sauf dans la boucle de la Cerna, où nous avons procédé avec succès à des tirs de destruction sur les batteries ennemies. Les avions alliés ont bombardé les camps ennemis dans la région de Demir-Hissar et dans celle de la Matka.

LA GUERRE EN ORIENT

La Reconstitution de la Marine marchande

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LA GUERRE EN ORIENT

La Situation ministérielle

Paris, 3 Août. Le groupe socialiste unifié a tenu aujourd'hui deux longues séances, la première dans la matinée, la seconde dans l'après-midi. Cette dernière s'est prolongée jusqu'à neuf heures du soir. La discussion qui, par moments, a été particulièrement animée, a été toute entière consacrée à l'examen de la situation résultant de l'adoption de la résolution prise récemment par le Comité d'initiative des députés socialistes à la Chambre. Il s'agissait uniquement de savoir si le parti devait autoriser M. Albert Thomas à continuer sa participation au gouvernement.

LA GUERRE EN ORIENT

Paris, 3 Août. Le groupe socialiste unifié a tenu aujourd'hui deux longues séances, la première dans la matinée, la seconde dans l'après-midi. Cette dernière s'est prolongée jusqu'à neuf heures du soir. La discussion qui, par moments, a été particulièrement animée, a été toute entière consacrée à l'examen de la situation résultant de l'adoption de la résolution prise récemment par le Comité d'initiative des députés socialistes à la Chambre. Il s'agissait uniquement de savoir si le parti devait autoriser M. Albert Thomas à continuer sa participation au gouvernement.

LA GUERRE EN ORIENT

Paris, 3 Août. Le groupe socialiste unifié a tenu aujourd'hui deux longues séances, la première dans la matinée, la seconde dans l'après-midi. Cette dernière s'est prolongée jusqu'à neuf heures du soir. La discussion qui, par moments, a été particulièrement animée, a été toute entière consacrée à l'examen de la situation résultant de l'adoption de la résolution prise récemment par le Comité d'initiative des députés socialistes à la Chambre. Il s'agissait uniquement de savoir si le parti devait autoriser M. Albert Thomas à continuer sa participation au gouvernement.

LA GUERRE EN ORIENT

Paris, 3 Août. Le groupe socialiste unifié a tenu aujourd'hui deux longues séances, la première dans la matinée, la seconde dans l'après-midi. Cette dernière s'est prolongée jusqu'à neuf heures du soir. La discussion qui, par moments, a été particulièrement animée, a été toute entière consacrée à l'examen de la situation résultant de l'adoption de la résolution prise récemment par le Comité d'initiative des députés socialistes à la Chambre. Il s'agissait uniquement de savoir si le parti devait autoriser M. Albert Thomas à continuer sa participation au gouvernement.

LA GUERRE EN ORIENT

Paris, 3 Août. Le groupe socialiste unifié a tenu aujourd'hui deux longues séances, la première dans la matinée, la seconde dans l'après-midi. Cette dernière s'est prolongée jusqu'à neuf heures du soir. La discussion qui, par moments, a été particulièrement animée, a été toute entière consacrée à l'examen de la situation résultant de l'adoption de la résolution prise récemment par le Comité d'initiative des députés socialistes à la Chambre. Il s'agissait uniquement de savoir si le parti devait autoriser M. Albert Thomas à continuer sa participation au gouvernement.

LA GUERRE EN ORIENT

Paris, 3 Août. Le groupe socialiste unifié a tenu aujourd'hui deux longues séances, la première dans la matinée, la seconde dans l'après-midi. Cette dernière s'est prolongée jusqu'à neuf heures du soir. La discussion qui, par moments, a été particulièrement animée, a été toute entière consacrée à l'examen de la situation résultant de l'adoption de la résolution prise récemment par le Comité d'initiative des députés socialistes à la Chambre. Il s'agissait uniquement de savoir si le parti devait autoriser M. Albert Thomas à continuer sa participation au gouvernement.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Les déclarations de M. Venizelos

Londres, 3 Août. Interviewé par le correspondant du Daily Chronicle, à Athènes, M. Venizelos lui a déclaré que la Grèce marcherait à côté de ses alliés, dès qu'elle aurait pour ses soldats les équipements militaires nécessaires avec tout ce qu'il lui faut pour entrer en guerre.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Athènes, 1er Août. A la Chambre, M. Socolis, député de Corinthe, a protesté contre les débats, le président de la Chambre, M. Socolis et M. Venizelos ont eu une vive discussion. M. Socolis, mécontent, essaya de développer son argumentation, lorsqu'un officier de l'armée s'est approché de lui comme pour l'expulser. Plusieurs députés se sont précipités pour le tenir d'office. M. Venizelos a exprimé ses regrets de l'incident qui a été clos lorsque M. Socolis a repris sa place où il est resté jusqu'à la fin de la séance. Un socialiste a lu une résolution en faveur de la démocratisation complète de l'Etat.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

LES EVENEMENTS DE GRECE

Saint-Malo, 3 Août. Une importante société vient de se constituer sous la dénomination de Chantiers et Ateliers de Saint-Malo, à l'effet de mettre immédiatement en chantier des cargos et des voiliers en bois d'un tonnage de 300 à 3.000 tonnes. Ces différents types de navires - cargos et voiliers - seront pourvus de moteurs auxiliaires permettant de marcher à une vitesse de 8 à 10 nœuds. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Malo ont déjà une série de navires en construction.

CHAMBRE DES DEPUTES

Les interpellations sur les concessions de mines de sel

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 3 Août. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Doussinot. Les interpellations sur les concessions de mines de sel. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet. M. Cachin expose d'abord le projet des concessions de mines de sel prévues dans le décret-loi du 27 juillet.

CHAMBRE DES DEPUTES

La séance d'hier

La première séance de la troisième session de 1917 est ouverte à 5 heures 20, sous la présidence du maître, M. Pierre. Le régime des charbons. M. le Maire, après avoir indiqué au Conseil qu'il y a lieu de s'occuper des approvisionnements en combustibles, donne des explications sur les mesures de distribution que la municipalité devra faire aux services administratifs, à la petite industrie, et aux consommateurs.

CHAMBRE DES DEPUTES

La première séance de la troisième session de 1917 est ouverte à 5 heures 20, sous la présidence du maître, M. Pierre. Le régime des charbons. M. le Maire, après avoir indiqué au Conseil qu'il y a lieu de s'occuper des approvisionnements en combustibles, donne des explications sur les mesures de distribution que la municipalité devra faire aux services administratifs, à la petite industrie, et aux consommateurs.

CHAMBRE DES DEPUTES

La première séance de la troisième session de 1917 est ouverte à 5 heures 20, sous la présidence du maître, M. Pierre. Le régime des charbons. M. le Maire, après avoir indiqué au Conseil qu'il y a lieu de s'occuper des approvisionnements en combustibles, donne des explications sur les mesures de distribution que la municipalité devra faire aux services administratifs, à la petite industrie, et aux consommateurs.

CHAMBRE DES DEPUTES

La première séance de la troisième session de 1917 est ouverte à 5 heures 20, sous la présidence du maître, M. Pierre. Le régime des charbons. M. le Maire, après avoir indiqué au Conseil qu'il y a lieu de s'occuper des approvisionnements en combustibles, donne des explications sur les mesures de distribution que la municipalité devra faire aux services administratifs, à la petite industrie, et aux consommateurs.

CHAMBRE DES DEPUTES

La première séance de la troisième session de 1917 est ouverte à 5 heures 20, sous la présidence du maître, M. Pierre. Le régime des charbons. M. le Maire, après avoir indiqué au Conseil qu'il y a lieu de s'occuper des approvisionnements en combustibles, donne des explications sur les mesures de distribution que la municipalité devra faire aux services administratifs, à la petite industrie, et aux consommateurs.

CHAMBRE DES DEPUTES

La première séance de la troisième session de 1917 est ouverte à 5 heures 20, sous la présidence du maître, M. Pierre. Le régime des charbons. M. le Maire, après avoir indiqué au Conseil qu'il y a lieu de s'occuper des approvisionnements en combustibles, donne des explications sur les mesures de distribution que la municipalité devra faire aux services administratifs, à la petite industrie, et aux consommateurs.

CHAMBRE DES DEPUTES